

La rencontre de Jésus et de Syméon Lc 2,22-38

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi: Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

*Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. Cet homme était juste et pieux. Il **attendait** la Consolation d'Israël, et **l'Esprit Saint était sur lui**. Il avait **reçu de l'Esprit Saint** l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Syméon vint au Temple, **poussé par l'Esprit**, au moment où les parents apportaient l'enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qui était en usage d'après la loi. Syméon **accueillit l'enfant dans ses bras**, et il **bénit Dieu** en disant: «Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé devant tous les peuples: lumière pour la révélation aux nations et gloire de ton peuple Israël.» Le père et la mère de l'enfant étaient émerveillés de ce qui était dit de lui. Syméon **les bénit**, puis il dit à Marie sa mère: « Il est là, lui, pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction, et toi-même, ton âme sera traversée d'un glaive, de sorte que soient révélés les raisonnements de beaucoup de cœurs.*

*Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans **le jeûne et la prière**. Survenant à cette heure même, **elle proclamait les louanges de Dieu** et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.*

Il y avait à Jérusalem un homme qui attendait.

Il y avait dans les champs à Bethléem des bergers qui veillaient.

Il y avait en Orient des mages qui observaient le ciel.

Tous à la même époque et sans se connaître.

Les bergers sont prévenus par des anges et se mettent en route pour adorer le Christ.

Les mages sont prévenus par une étoile et se mettent en route pour adorer le Christ.

Syméon n'est prévenu par personne et ne peut se rendre à Bethléem pour adorer, pourtant il attendait depuis si longtemps et Dieu lui avait fait lui-même la promesse qu'il ne verrait pas la mort avant de voir le Christ.

Ni les anges ni les mages n'ont eu ce genre de promesses.

Voilà plus d'un mois, 40 jours, que l'enfant est né et Syméon continue d'attendre..En plus Syméon est juste et pieux, les bergers n'ont pas une super réputation (impurs exclus de la synagogue) et les mages sont païens.....étrange la conduite de notre Dieu !

Et pourtant Syméon va être autrement comblé. Il n'a pas fait la route pour aller à Bethléem, c'est le maître qui se déplace pour rejoindre le serviteur....Humilité de notre Dieu !

Le vieil homme attendait la consolation d'Israël, donc pas que pour lui mais pour tout le peuple.

« Maintenant, Maître, tu peux laisser aller ton serviteur... » Il est comblé en étant exaucé une seule fois...Nous bien souvent dès que nous sommes exaucés nous réclamons autre chose à Dieu sans même prendre le temps de dire merci.

Il a vu passer des dizaines de jeunes couples comme Marie et Joseph. Comment a-t-il reconnu le descendant du roi David dans ce fils de pauvres? Marie et Joseph n'ont rien dit et il n'y a aucun signe. Rien. Syméon le reconnaît dans une foi très dépouillée sous la motion de l'Esprit Saint.

Contempler cette scène, voir Marie déposer son petit garçon dans les bras du vieillard et voir Syméon contempler ce bébé. Tout se passe d'abord dans le silence.

Il faut avoir les mains vides pour recevoir un enfant dans les bras. Syméon les a eu pendant des années d'attente et en un jour sa vie devient tellement comblée, pleine, qu'il peut mourir.

Il nous apprend que le Christ peut remplir une vie, même en silence, et que la mort ne lui enlèvera rien.

Ça se passe dans le Temple en dehors d'un jour de fête, il y a peu de monde, il y a Syméon et Anne, deux vieillards ! C'est à la fin de la rencontre que Syméon dit « laisse maintenant ton serviteur s'en aller. » Avant il n'a rien dit. Toute la rencontre est en silence. Le vieillard a gardé en silence l'enfant dans ses bras... combien de temps ? Syméon contemple, c'est tout, cela suffit, il est comblé. Il peut garder le silence devant l'enfant silencieux. Dieu a tenu ses promesses.

Il ne dit rien du visage de l'enfant, il dit que ses yeux « ont vu le salut de Dieu », « la lumière des nations », « la gloire d'Israël ». Il voit avec les yeux de la foi. Il voit ce qui est de Dieu dans la réalité humaine.

Est-ce que je sais voir ce qui est de Dieu dans la réalité de ma vie, de notre temps ?

Dans ce regard contemplatif dans le silence, Syméon contemple non seulement le salut d'Israël, mais la lumière des nations, pas seulement le moment présent mais déjà la croix et la lumière

pascale. Combien de temps a-t-il contemplé pour arriver à une telle profondeur ?

Il ne dit pas « Jésus » mais « ton salut ». Il ne dit pas son nom car on ne prononce pas le nom de Dieu. Il dit « Lui ». On ne peut voir Dieu sans mourir. Syméon peut maintenant attendre sa mort dans une paix profonde: *«Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix!»*

Marie et Joseph sont émerveillés de ce qui est dit de lui : *« Son père et sa mère étaient émerveillés de ce qui était dit de lui. »*

« Marie et Joseph sont venus au Temple pour présenter l'enfant au Seigneur. » Or c'est Syméon qui le reçoit dans ses bras, d'un geste éminemment paternel, il prend la place de Dieu Père, il est l'icône du Père *« poussé par le Saint Esprit », conduit par Dieu à agir ainsi.* Le Seigneur s'efface pour laisser le vieillard s'avancer à sa place. Syméon n'avait pas prévu cette immense faveur de devenir père spirituel ne serait-ce que pendant quelques instants. A la fois émerveillé et conscient de son indignité, il dit *« Maintenant, Maître, tu peux renvoyer ton serviteur. »*

Il l'accueillit dans ses bras ; expression unique dans toute la Bible. Et non pas « il le prit dans ses bras » ce qui supposerait une mainmise. Et il bénit.

Une bénédiction c'est une parole de vie, une parole qui donne à l'autre sa véritable identité, qui révèle à l'autre ce qui est de Dieu dans sa vie, qui façonne en profondeur celui qui le reçoit car elle est dite dans l'Esprit Saint.

Syméon bénit Dieu puis Marie et Joseph, mais curieusement il ne bénit pas l'enfant, or c'est ce qu'il aurait dû faire en premier... mais on peut penser aussi qu'il reconnaît son maître dans ce bébé et la lumière des nations et la gloire d'Israël.

Par trois fois Luc mentionne le Saint Esprit. *« L'Esprit Saint était sur lui. » « Il avait été divinement averti par l'Esprit Saint. » « Il vint au Temple poussé dans l'Esprit ».* C'est un prophète façonné durant toute sa vie pour ne prophétiser qu'une seule fois. *«Il est là, lui, pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction. Et toi-même, une épée te transpercera l'âme, de sorte que soient révélés les raisonnements de beaucoup de cœurs. »* Poussé par l'Esprit, Syméon est entré dans la maison du Père pour y accueillir le Fils. Il est immergé dans le mystère de la Sainte Trinité. Il est le seul à se soucier de Marie. Il doit lui dire des paroles dures de telle manière que ses paroles sont reçues comme des bénédictions.

A chaque communion, c'est les mains vides que nous recevons le Christ, salut de Dieu, gloire de son peuple, lumière des nations. Lorsque nous communions, nous ne prenons pas le pain, nous le recevons, nous l'accueillons, et notre main sert de trône au Fils de David

Repères pour la prière

Etre en attente, ce n'est pas de la passivité, c'est rester les mains vides sans les remplir par des compensations. C'est l'ascèse pour être en réceptivité.

Attendre dans la foi, même s'il n'y a aucun signe, le passage de Dieu qui se manifesterà à moi en son temps. Attendre la révélation de la Trinité.

Importance d'être en relation avec l'Esprit Saint, écoutant et obéissant à ses motions.

Être en réceptivité pour recevoir Dieu, l'accueillir, et prendre le temps de laisser se déployer toute sa grâce dans l'émerveillement (sans vouloir tout de suite autre chose)

Comme Marie a déposé Jésus dans les bras de Syméon, recevoir Jésus de Marie, laisser Marie nous donner Jésus.

Bénir Dieu au nom du monde:

« Mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples, Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple »

Et bénir ceux que nous rencontrons : « Oh le grand bien que tu existes ! »

Attitude de profonde réceptivité à la communion où nous recevons le Seigneur dans nos mains.

Syméon et Anne nous disent que les personnes âgées peuvent être « *des cathédrales de prière* » (Marthe Robin)

« Etre là devant toi Seigneur et c'est tout, clore les yeux de mon corps , clore les yeux de mon âme, et rester immobile, silencieux, m'exposer à toi qui est là exposer à moi et être présent à toi, l'infini présent. J'accepte de ne rien sentir, rien voir, rien entendre, vide de toute idée, de toute image, dans la nuit.

Me voici simplement pour te rencontrer sans obstacle dans le silence de la foi devant toi Seigneur, mais je ne suis pas seul, je suis foule, car les hommes m'habitent, je les ai rencontrés, ils se sont installés en moi... Je les ai laissés pour qu'ils se nourrissent et se reposent. Je te les expose en m'exposant à Toi. Me voici, les voici devant Toi, Seigneur. »

Michel Quoist

«A la chapelle, il faut savoir faire silence en soi et s'ouvrir pour recevoir. Mais il faut savoir attendre, nous mettre tout simplement dans la disposition de recevoir ce que nous ne pouvons nous donner nous-mêmes. D'ailleurs nous recevons même quand nous ne sentons rien.»

«Pour ceux qui croient à la Présence réelle, quel instant que celui de la communion! Comme c'est alors qu'il faut s'oublier, s'ouvrir, se taire, s'anéantir pour que Dieu possède toute l'âme et qu'il n'y ait plus que lui.»

Dr Vittoz

Attention à autrui (Simone Weil)

Accepter qu'autrui soit autre. « L'amour du prochain a pour substance l'attention. C'est un regard attentif où l'âme se vide de tout contenu propre pour recevoir en elle-même l'être qu'elle regarde, tel qu'il est, dans toute sa vérité. »

« Etre attention pure, ne favorisant aucun élément, ne rejetant rien, ne jugeant rien –accueil et compréhension purs. »

« La vérité de la personne est cette personne telle que Dieu l'a créée, telle qu'il la veut à chaque instant. »

« Faire attention, s'adresser au germe divin présent en l'autre, c'est prendre au sérieux sa vérité profonde, c'est l'aider à la développer; parfois même la lui révéler. Souvent autrui se dilatera selon les espaces de notre foi et de notre espérance. Si notre amour est vraiment amour du Christ en nous, il trouvera en autrui l'image de Dieu qu'il est appelé à être. Notre attention peut lui refléter sa noblesse inconnue.»